

L'ORIGINE DU MONDE



COMPAGNIE FIAT LUX

Après avoir enregistré les témoignages d'une cinquantaine de femmes Didier Guyon nous invite à entendre des extraits de ces entretiens qui nous plongent au cœur de l'intime féminin, librement, sans fard ni tabou.

Tandis que la bande son distille ces paroles, deux comédiennes donnent corps à ces voix en nous offrant la beauté d'un geste juste. L'authenticité des témoignages se mêle au geste artistique porté sur scène unissant ainsi l'art et la vie. Ce spectacle puise sa force dans la simplicité des gestes et des mots visant une certaine forme de pureté.

L'ORIGINE DU MONDE

Théâtre gestuel / récit

A partir de 15 ans

(Certaines images ou certains textes
pouvant heurter la sensibilité des plus jeunes)

Propos recueillis, montés et mis en scène par **Didier Guyon**

Avec **Nina Fabiani et Morgane Lapouge**

Et la participation d'**Eléonore Gresset et I an Su**

Bande son **Pierre-Louis Carsin et Brice Taillandier**

Vidéo **Patrick Méheut**

Costumes **Sophie Hoarau**

Scénographie et régie lumière **Brice Taillandier**

Régie son-vidéo **Damien Farelly**

Marionnette **Arnaud Délicata et Julia Kovacs**

Une production de la **Compagnie Fiat Lux**

Coproductions **L'Odysée** – Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création », Périgueux (24), **Réseau 4 ASS' et Plus**, un réseau culturel en Sud Finistère (29), **Centre culturel Pôle Sud**, Chartres-de-Bretagne (35), **Le Petit Écho de la Mode**, Châtelaudren (22).

Partenaires **Le Sterenn** à Trégunc, **L'Étincelle** à Rosporden, **L'Ellipse** à Moëlan-sur-mer, **Centre Culturel de La Ville Robert** à Pordic, **Centre Culturel Pôle Sud** à Chartres-de-Bretagne, **7Bis&Cies** – lieu mutualisé de création de Saint-Brieuc Armor Agglomération, **Le Petit Écho de la Mode** à Châtelaudren, **Espace Palante** à Hillion, **Le volume** à Vern-sur-Seiche.

Soutiens **Ministère de la culture** – **D.R.A.C. Bretagne**, **Saint-Brieuc Armor Agglomération**, **Ville de Saint-Brieuc**, **La SPEDIDAM**, **Spectacle Vivant en Bretagne**.

TOURNÉE

(Stoppée en mars 2020 pour raisons sanitaires)

L'Ellipse - Moëlan-Sur-Mer (29)

Le vendredi 22 mars 2019

Festival Mythos - Pôle Sud - Chartres-de-Bretagne (35)

Vendredi 5 avril 2019

Petit Echo de la Mode - Châtelaudren (22)

Vendredi 26 avril 2019

L'Odyssée, scène conventionnée - Périgueux (24)

Le mardi 26 et mercredi 27 novembre 2019

Centre culturel de la Ville Robert - Pordic (22)

Le vendredi 10 janvier 2020

Théâtre du Champ Au Roy – Guingamp (22)

Festival Autour d'Elle

Le mardi 3 mars 2020

Palais des congrès et de la culture – Loudéac (22)

Le jeudi 5 mars 2020

Centre culturel municipal - Rosporden (29)

Le dimanche 8 mars 2020

Présence pasteur – Avignon (84)

Du 7 au 31 juillet 2021

Théâtre du pays de Morlaix - Morlaix (29)

Le mardi 10 novembre 2021

Centre culturel Mosaïque – Le Mené (22)

Le samedi 13 novembre 2021

Parce que...

Parce que je voudrais que ma fille et ma petite fille puissent vivre dans un monde meilleur où les femmes seront considérées partout sur terre comme des êtres humains à part entière ayant les mêmes droits que les hommes, les mêmes salaires, les mêmes chances, le même accès à l'éducation, à la culture, au sport...

Parce que l'injustice doit être dénoncée et combattue partout et par tous.

Parce qu'il faut rompre avec les schémas d'un autre âge.

Parce qu'une prise de conscience collective passera par des films, des livres, des spectacles, des reportages... qui parlent de la condition des femmes jusqu'à ce que toute discrimination sexiste devienne simplement impensable, inenvisageable.

Parce qu'il faut ouvrir les yeux et les cœurs de tous ceux qui, entre passivité et lâcheté, s'accommodent de tout ce qui vise à séparer les êtres, à les mettre dans des cases hiérarchisées.

Parce qu'il faut parler de l'être humain, de ce que représente l'humanité, de la condition humaine.

Parce que les êtres humains ont encore le choix entre être la plus belle création de la nature ou bien l'espèce qui détruira toutes les autres y compris elle-même.

Parce que faire entendre ces paroles authentiques, simples, drôles, tragiques et belles c'est inviter à ressentir le caractère universel de ces voix, d'ici ou d'ailleurs, qui vibrent et résonnent en nous tous. Parce qu'il est temps d'arrêter avec avoir et de se consacrer à être.

Didier Guyon

L'origine du monde ou le combat pour être

Entièrement dédié à la condition féminine, *L'origine du monde* est construit autour de témoignages féminins mêlant comme le tableau de Courbet, audace, franchise, réalisme et provocation.

Les témoignages entendus dans *L'origine du monde* révèlent une grande mixité. Une mixité générationnelle et aussi sociale ethnique et culturelle à l'image du monde dans lequel nous vivons.

Ces femmes parlent d'elles, simplement. Tout simplement. Elles nous parlent aussi de nous face à elles.

Elles disent la petite fille, l'adolescente, l'amante, l'épouse, la mère, la grand-mère...

Elles disent les menstruations, la grossesse, l'accouchement, l'excision, le viol, l'avortement, la PMA, la vieillesse, l'amour, le manque d'amour...

Elles disent la famille, le regard de l'autre, l'accompagnement sexuel pour les personnes handicapées, la difficulté d'avorter au Brésil... ou en France.

Elles parlent du rapport à la mère ou au père violent.

Elles nous confient leur combat pour s'imposer dans des univers d'hommes.

Elles disent le cycle de la vie, la beauté du premier regard.

Elles évoquent le mystère de la vie.

Elles racontent la difficulté de devenir ce que l'on est malgré ce que d'autres ont décidé pour vous de ce que vous deviez être.

Elles racontent la sexualité quand vibrent « les cordes qui relient le sexe au cœur ».

Elles pleurent la mort d'un enfant ou la guerre des hommes.

Elles parlent de notre monde et nous indiquent le chemin vers un monde meilleur possible : le respect de l'être.



Le processus créatif

Ce collectage de paroles de femmes a débuté en décembre 2016.

La première représentation de *L'origine du monde* a eu lieu le 22 mars 2019.

Entre ces deux dates il s'est agi d'enregistrer une cinquantaine de témoignages (entre une heure et une heure et demie chacun), puis les écouter, les réécouter et les réécouter encore. En extraire la substantifique moelle, impliquant un travail de montage sonore complexe, et explorer les différentes actions possibles sur scène correspondant à ces extraits sonores sélectionnés.

Sur le plan artistique c'est une forme qui mêle documentaire et fiction. La particularité de cette démarche réside dans le fait que ces témoignages sont restitués sur scène par la bande son. Les spectateurs entendent les vraies voix des personnes enregistrées tandis que les actrices évoluent sur la scène et leur donnent corps.



Les femmes qui ont témoigné ont assez vite oublié le magnétophone lors des enregistrements. Nous accédons de ce fait à une intimité rare. (A noter que tous les extraits entendus sur scène ont fait l'objet d'une validation par les intéressées). Les extraits de ces témoignages ont été sélectionnés en fonction de l'humanité et de la sincérité qui s'en dégagent. Ils abordent principalement des thématiques propres à la condition féminine.

La construction du spectacle

Les deux comédiennes, formées au mime, au théâtre et à la danse, font résonner ces voix. Elles incarnent ces tranches de vies, ces souffrances comme ces joies.

Différentes techniques liées aux arts du mime et du geste viennent nourrir la dramaturgie corporelle de ce spectacle : en plus du jeu dramatique, la danse contact, le chant-signe, la marionnette, le masque, le théâtre d'objets, les jeux d'ombres, la peinture, le lip dub notamment.

Sept chapitres constituent l'architecture de ce spectacle : les (premières) règles, la sexualité, l'avortement, la maternité, le monde du travail, les violences et la ménopause.

Des vidéos réalisées spécialement pour ce spectacle viennent l'enrichir ainsi que des projections de textes, des à-plats de couleurs...

L'enchaînement de témoignages variés permet cette succession de formes artistiques différentes.



Les deux artistes traversent le spectacle avec un seul et unique costume dans une convention posée dès le départ : elles vont porter à elles deux toutes ces voix plus ou moins mêlées. Un accessoire ici ou là viendra agrémenter telle ou telle scène.

Certaines séquences voient s'entremêler plusieurs voix sur une même thématique.

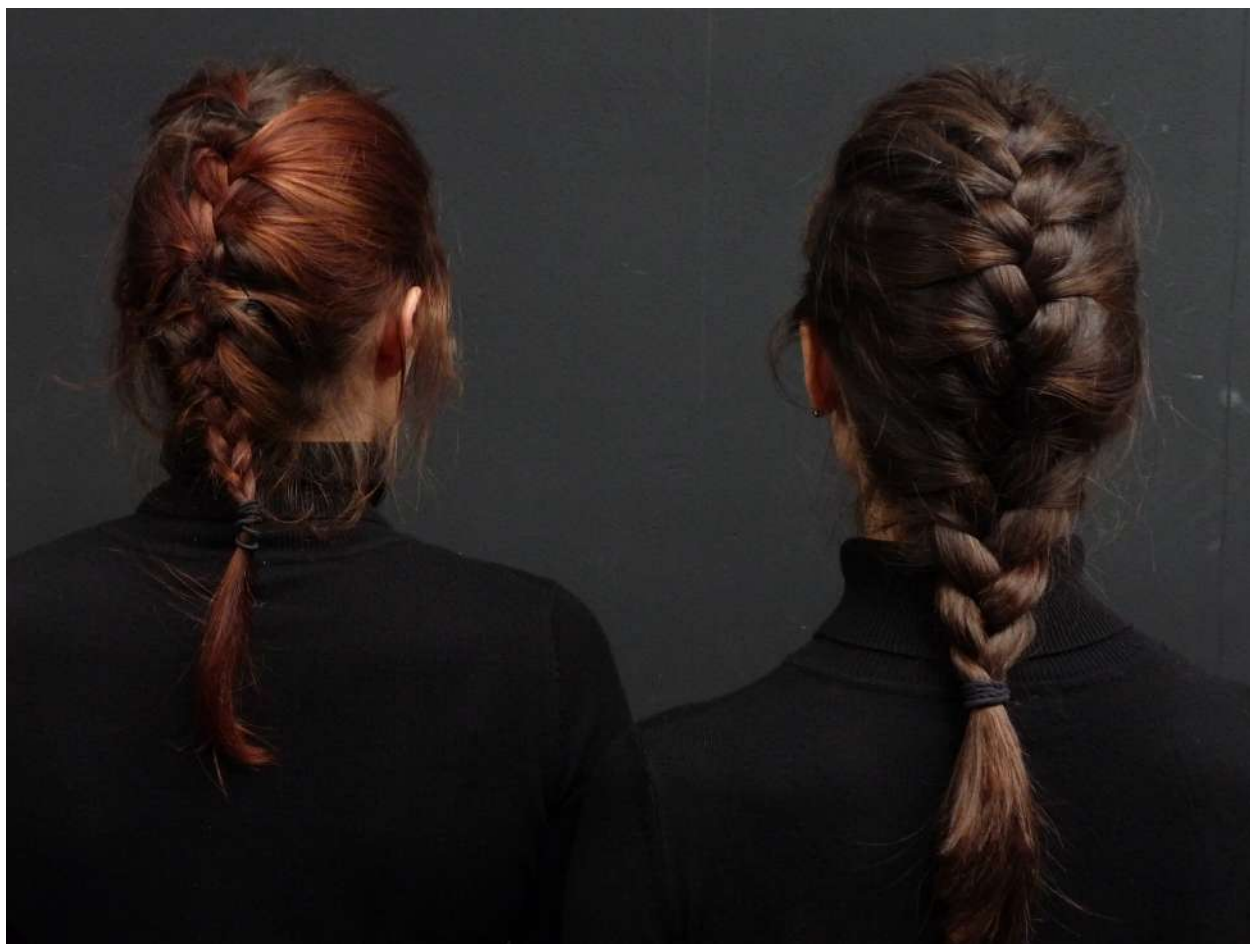
D'autres sont portées par

le témoignage d'une seule femme. D'autres encore sont construites comme un dialogue comme si les deux témoignages se répondaient.

L'origine du monde est construit sur l'équilibre entre l'écoute du texte enregistré et le jeu des comédiennes qui doivent faire entendre, soutenir, élever, éclairer, emmener vers la beauté sans jamais «passer devant». Les comédiennes viennent sublimer les mots dits et apportent par la précision de leur jeu la distance nécessaire qui nous protège de tout pathos.

Extraits

« C'est une tradition terriblement ancienne, puisqu'il semblerait, je n'y étais pas, que les momies soient excisées et que ça date de pharaon. D'ailleurs, l'excision la plus violente, celle qui s'accompagne d'une fermeture du vagin, donc l'infibulation, s'appelle aussi l'excision pharaonique, y compris en arabe. Et ce n'est pas par hasard, je pense que l'Égypte soit le pays où la prévalence de l'excision soit la plus forte. Le mari est supposé « désinfibuler » sa femme par la puissance de son sexe. Et lorsqu'il n'y arrive pas il est autorisé à s'aider d'une lame pour justement faire le chemin et pouvoir la pénétrer. Et ce qui est évidemment tragique c'est que les deux événements se succèdent, j'ouvre et je me sers. Voilà un homme qui est sûr d'être le premier... Il est celui qui ouvre l'opercule de fraîcheur... »



« Il y a vraiment le moment inouï de l'arrivée de l'enfant. Pour moi c'est quelque chose de très particulier. Le sentiment que cet être là vient de nulle part. J'avais à chaque fois le sentiment que ce bébé venait de l'univers. Et ce premier moment où il regarde c'est vraiment saisissant. Je ne sais pas comment dire. Je n'ai pas de mots pour dire ça. C'est vraiment à la fois bouleversant... C'est le mystère de la vie et de la mort à la fois. Je crois qu'il y a quelque chose qui meurt à ce moment là et quelque chose qui arrive. C'est la rencontre des deux c'est complètement percutant. »

Biographies

Didier GUYON

Metteur en scène

C'est à Dijon que Didier Guyon commence sa pratique du théâtre. Il y intègre la troupe professionnelle du *Grenier de Bourgogne* en 1975. A la suite d'un stage à *L'Odin Teatret*, il intègre *l'Ecole Internationale d'Anthropologie Théâtrale* et se forme auprès d'Eugenio Barba. Il travaillera ensuite le mime corporel avec Igmarr Lindt, un élève d'Etienne Decroux.

Ses premiers spectacles sont burlesques et rencontrent un fort succès qui le font tourner dans toute la France et sur les cinq continents. Il vient s'installer en Bretagne, à Saint-Brieuc et fonde la *Compagnie Fiat Lux* en 1990. Peu à peu son esthétique change et ses derniers spectacles s'attachent à faire entendre des paroles authentiques en plaçant l'humain et le corps au centre de la création. Plusieurs de ses spectacles ont reçu des prix (Award du meilleur spectacle au fringe d'Edimbourg, Fondation de France...) *L'origine du monde* est le dix-huitième spectacle de la *Compagnie Fiat Lux*.



Morgane LAPOUGE

Comédienne



Morgane Lapouge est artiste associée à la compagnie depuis 2020. Elle a étudié à l'Ecole Internationale de Création Théâtrale et Mouvement CABUIA à Buenos Aires puis a continué sa formation auprès d'Elsa Wollaston (danse africaine contemporaine), Emma Bonnici (chant polyphonique et théâtre physique) et à l'Odin Teatret au Danemark.

Nina FABIANI

Comédienne

Suite à deux ans de formation au Conservatoire d'Arts Dramatiques d'Angers, Nina Fabiani intègre la neuvième promotion de l'Académie de l'Union - Ecole Supérieure Professionnelle de théâtre du Limousin. A sa sortie en 2019, elle travaille sous la direction de Lorenzo Malaguerra, Oriza Hirata et Jean Lambert-Wild. En parallèle, elle mène des ateliers de théâtre dans des écoles maternelles et primaires de sa région.



La compagnie Fiat Lux est subventionnée par
Le Conseil Régional de Bretagne
Le Conseil Départemental des Côtes-d'Armor
La Ville de Saint-Brieuc

Compagnie Fiat Lux
7 bis rue Baratoux, 22000 Saint-Brieuc
contact@ciefiatlux.com - 02.96.33.70.72

